

André Haquin
Professeur émérite
Louvain la Neuve Belgique

Césaire d'Arles et les cinq continents,

Tome I 2017, 245 pages, 24€00

Edition ; Association « Aux sources de la Provence »,
ISBN 978-2-9541568-1-1.

Le but de l'Association qui édite la collection « Césaire d'Arles et les cinq continents » est de faire mieux connaître le saint évêque provençal, redécouvert par les « cinq continents » aujourd'hui, de voir son nom inscrit au calendrier de l'Eglise universelle et qu'il soit déclaré docteur de l'Eglise. Le pionnier dans l'étude de l'œuvre de Césaire est le bénédictin Germain Morin (Maredsous), qui au terme de 60 années de travail, a réussi à identifier 238 sermons de Césaire d'Arles dont beaucoup étaient attribués auparavant à st Augustin.

Les 25 communications en français, dont trois sont des rééditions, sont dues à des universitaires d'Europe, des États-Unis et du Congo etc Quatre d'entre elles sont également présentées en anglais. Les textes, écrits par des spécialistes, sont relativement brefs mais bien documentés. Comme souvent dans les ouvrages en collaboration, on trouve certaines redites, notamment concernant la biographie de Césaire.

On pourrait dire que Césaire d'Arles a vécu plusieurs vies en une. Sa jeunesse s'est passée à Châlons-sur-Saône. Il devient moine de Lérins, puis membre du clergé d'Arles, abbé de monastère, et enfin évêque d'Arles (502) pendant près de 40 ans.

Un service difficile en raison des changements politiques profonds dans cette Gaule de l'Antiquité tardive où s'imposent des peuples jeunes, « barbares », Burgondes, Goths et Francs, en raison aussi des changements de régimes politiques à Arles. De plus, il faut tenir compte de la méfiance du clergé qui accuse son évêque de trahison à trois reprises.

Difficulté également de la christianisation entravée par l'Arianisme d'une part, et par les coutumes et croyances païennes restées vivantes dans les campagnes, d'autre part. Césaire d'Arles sera un évêque dynamique et courageux. Il restera moine toute sa vie. Il aura contact avec neuf papes, depuis Symmaque (498-514) qui lui accorde le pallium en 513 jusqu'à Vigile (537-555). Il sera évêque métropolitain et vicaire des papes pour l'Espagne.

La prédication sera une de ses activités les plus importantes. Il constate que les fidèles fuient l'église au moment du sermon: trop long, trop académique, d'un style sophistiqué. Il décide de prêcher de 10 à 15 minutes, simplement (*Sermo humilis*), pour se faire comprendre du peuple des campagnes. Une prédication qui touche à l'essentiel de la foi, notamment la Trinité et l'Incarnation (cfr *Quicumque*), mais aussi aux exigences morales (justice et charité ; vie sexuelle équilibrée).

Il choisit d'utiliser la langue parlée plutôt que le latin classique. Grâce à lui, les prêtres ont pu assurer l'homélie (concile de Vaison, 529), alors qu'auparavant ce service était réservé aux évêques. Il compose des homéliaires à partir des recueils les plus importants, qui vont

être largement diffusés (Gaule, Italie, Espagne et dans l'ensemble de l'Europe), tout en ajoutant sa part propre.

Le nom de Césaire d'Arles n'y figure guère, d'où la difficulté, depuis les Mauristes et surtout au 20^e siècle, de dégager l'œuvre propre de Césaire, souvent confondu avec saint Augustin. Son œuvre doctrinale n'est pas négligeable, non seulement les petits traités théologiques, mais aussi la tenue de six conciles régionaux : du concile d'Agde (506) à celui de Marseille (533) en passant par Orange (529) où a été acceptée une position équilibrée concernant la querelle de la grâce et de la prédestination.

Césaire fut un évêque préoccupé par l'indigence matérielle et spirituelle de son peuple. Un évêque « social », venant en aide aux pauvres, rachetant les captifs, créant un hôpital, favorisant l'enseignement, etc. La misère spirituelle qui a préoccupé Césaire d'Arles correspond en partie à la « culture populaire » de son temps, par exemple les spectacles, les combats de gladiateurs, les courses de char, le théâtre érotique, mais aussi les fêtes familiales et leurs débordements. Sans compter les croyances et les pratiques païennes comme le culte du soleil, des arbres et de l'eau, la croyance aux esprits des morts, la magie et la fréquentation des temples païens.

La collection des Sources chrétiennes (Lyon) a entrepris la publication d'une partie de la prédication de Césaire d'Arles; elle a l'intention d'éditer les œuvres complètes, notamment théologiques (Trinité, Grâce et prédestination, Conciles régionaux, Correspondance, etc.) comme le Père D. Bertrand l'a exposé. Dans ces précieux volumes, on trouve non seulement le texte latin et sa traduction française, mais des introductions approfondies qui permettent de contextualiser les textes présentés.

Bien d'autres sujets ont été abordés par les contributeurs de ce premier recueil : la *Vita* et le culte de Césaire d'Arles en Europe, l'organisation de la vie monastiques et les deux Règles, pour les sœurs et les moines, le Testament de Césaire, le péché et le purgatoire, les Sermons et les écrits théologiques, la fondation du monastère féminin Saint-Jean, et au plan archéologique, les fouilles concernant les premières cathédrales et le groupe épiscopal. Une utile Chronologie est proposée aux pages 19 à 22.

Recension Revue Liturgique